

COLLÈGE

3e prix

Sur le film *Ice Merchants*
de João Gonzalez

Énéa VACHELARD

Collège Pierre-Mendès-France

63200 RIOM

La vie vertigineuse d'un père et d'un fils endeuillés, une maison accrochée à une falaise, une balançoire, de la glace et un village très loin en contre-bas . A quoi tient la vie ?

Dès les premières images, une sensation de verticalité envahit le spectateur : les plans en contre-plongée associés à une musique intrigante, nous immergent dans un univers glacial . Très vite, le spectateur est rattrapé par la chaleur, celle de l'amour complice entre le père et le fils, et celle des couleurs chatoyantes de leurs bérets et tasses, rouges, orange et jaunes .

On découvre alors une vie rythmée par la vente quotidienne de glaçons . Des gros- plans sur un thermomètre et une tasse jaune cachée, nous invitent à nous interroger sur le thème du film . Un malaise lié à l'inaccessibilité de cette tasse pour l'enfant, accentué par une variation de la musique, nous alerte sur le manque d'une

personne... Tout ne tient qu'à un fil comme le bonheur du père et du fils, accrochés à cette couleur jaune et à la maison qui s'effondre après une avalanche .

Les dernières images poignantes de leur chute, renforcées par un air dramatique, font apparaître la mère défunte enveloppant sa famille comme dans un dernier adieu . La fin rapide dévoile à la fois l'intérêt et la métaphore des bérets, qui ont servi à amortir la chute, mais aussi à renouer le lien avec la mère : père et fils se recueillent devant leur passé, et l'enfant a désormais le droit de se rapprocher du béret jaune maternel .

« Ice merchants » amène donc d'une façon originale à se soucier du réchauffement climatique en nous faisant réfléchir aussi sur l'acceptation du deuil.